3ème Dimanche de Pâques /C/ 14-4-2013

Ac 5,27b-32.40b-41 / Ap 5,11-14 / Jn 21,1-19

« Jésus Se manifesta de nouveau aux disciples », plus exactement à sept d'entre eux, revenus à leur premier métier, la pêche. L'actualité de cet Evangile du 3ème dimanche du temps pascal me semble frappante.

Il les fait pêcher : *« n'avez-vous pas un peu de poisson ? [...] Jetez le filet du côté droit de la barque et vous trouverez »*. C'est comme s'ils ne savaient plus pêcher, trois ans après avoir abandonné leur métier pour suivre Jésus qu'aujourd'hui ils ne reconnaissent pas. Plus encore, ils sont renvoyés à leur première rencontre avec Jésus, où déjà ils avaient dû recevoir de Lui le succès de leur pêche. Jésus prend l'initiative dans notre vie, et souvent nous ne nous en apercevons que lorsque les forces nous manquent, lorsque nos compétences semblent insuffisantes, lorsque nous n'avons *« rien pris »*… En ce temps où la liturgie nous pousse à contempler et célébrer la puissance de résurrection que Dieu le Père manifeste en Son Fils Jésus, ne nous laissons pas aller à la morosité ambiante ! Ne nous replions pas sur nous-mêmes, ne baissons pas les bras face aux défis de la pauvreté et des inégalités parfois scandaleuses, ne jetons pas tous nos politiques à la poubelle ! Ne nous installons pas dans la position confortable du spectateur aux critiques acides mais à l'engagement à peu près nul… Notre vie de famille, notre société, notre Eglise demandent non des commentateurs acerbes mais des acteurs !

Il les nourrit : *« ils virent un feu de braise sur lequel on avait disposé du poisson et du pain. [...] "Venez déjeuner" »*. Jésus n'a pas provoqué cette pêche pour profiter de leur travail ; au contraire, Il leur donne Lui-même à manger, Il prend soin d'eux, Il les nourrit de Sa main. Avez-vous remarqué l'attention du Seigneur pour les Siens, découragés, fatigués après une nuit de pêche, incertains de leur avenir puisque le groupe des Douze commence déjà à se fragmenter ? N'en est-il pas de même pour nous ? N'avons-nous jamais remarqué ces délicates attentions de la Providence, qui met sur notre chemin, un sourire, une parole, un rayon de soleil, quand la journée a été rude, infructueuse, décourageante ? Savons-nous nous laisser réconforter par Dieu quand tout va mal, prenons-nous les moyens de Le laisser nous nourrir de Son Eucharistie, sacrement indispensable, de Sa parole, de Son amitié dans le silence de la prière ? Ne partons pas seuls pour la grande aventure de la vie : Dieu peut et veut être présent dans nos journées, nos rencontres, nos activités, nos engagements, pour les nourrir de l'intérieur, les mener à bonne fin par Son amour.

Il interroge Pierre sur l'amour : *« m'aimes-tu plus que ceux-ci ? M'aimes-tu ? As-tu de l'affection pour moi ? »* Ce triple questionnement est progressif, il descend jusqu'où Pierre se sait capable d'aller : une forte affection, mais pas un amour capable de tout donner pour Jésus. On est loin des rodomontades de la dernière Cène ! Cette fois, Simon comprend qu'il suit Jésus non par la force de son caractère ou la vivacité de ses réactions, mais parce que l'amour d'un autre, l'appel d'un autre, la force d'un autre fait de lui Pierre, chef des apôtres et dépositaire des clefs du Royaume des cieux. Nous aussi, Jésus nous interroge sur l'amour, aujourd'hui comme au jour du Jugement : as-tu aimé ? T'es-tu donné ? L'as-tu fait en vérité, gratuitement, avec persévérance, ou bien seulement quand tu voulais, quand tu avais le temps, quand tu étais payé de retour ? Les débats de société actuels nous montrent bien qu'un amour sans vérité est porte ouverte à toutes les dérives… Demain plus qu'hier, il s'agira d'aimer en Vérité, de refléter ici-bas l'amour du Christ !

Il donne à Pierre sa mission et son martyre : *« sois le berger de mes brebis ; tu étendras les mains et c'est un autre qui nouera ta ceinture ; suis-moi »*. Maintenant Pierre sait pourquoi il suivra Jésus : il Le suivra, jusqu'au martyre, par la grâce d'un appel qui l'aura trouvé faible et petit, mais conscient de l'amour infini de Jésus. Il sera disciple, et non un homme aux idées toutes faites sur ce que doit être un Messie ; il sera témoin de Celui dont il a reçu miséricorde, et non d'un programme de révolution ou de conservation sociopolitique ; il sera apôtre, parce qu'il ne se sera pas envoyé lui-même, mais aura reçu d'un autre sa mission, sa vocation, le sens de sa vie.

Ainsi *« Jésus Se manifesta aux disciples »*, et donc à nous : en appelant à l'action, en nourrissant, en demandant l'amour, en permettant un don de soi total et définitif. Envoyé en mission par le Père, Il nous fait entrer dans Son être même de Fils pour faire de nous des envoyés.